

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Transports urbains : un dispositif de contrôle allégé à Libreville

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

UN des points de frictions entre les transporteurs urbains et suburbains et les agents de police et de gendarmerie est en passe d'être résolu, au regard des améliorations constatées dans la circulation des taxis à Libreville. En effet, ces derniers temps, certains points de contrôle de police et de gendarmerie qui ne semblaient en vouloir qu'aux taximen (ajoutant ainsi à une pression fiscale déjà insupportable) ont été levés. À la grande satisfaction de la Coalition nationale des syndicats du secteur transport et assimilés (Conasystra).

Au cours d'un récent point de presse, celle-ci a tenu à manifester sa gratitude à l'endroit des hiérarchies respectives de la gendarmerie nationale et des Forces de police nationale dont les instructions à leurs éléments

sont ainsi appliquées sur le terrain. Il s'agit, ont précisé Sylvain Mambari (secrétaire général) et Narcisse Tsamalax (vice-président), des fruits des rencontres que le bureau de la structure syndicale a eues avec les différents

responsables des forces de défense et de sécurité. Le but de ces échanges était de voir avec ces derniers l'impératif d'alléger les dispositifs de contrôle des transporteurs à Libreville, dont l'intensité pénalise lourdement leurs activités. Le but de ces échanges était de voir avec ces derniers l'impératif d'alléger les dispositifs de contrôle des transporteurs à Libreville, dont l'intensité pénalise lourdement leurs activités.

La Conasystra se réjouit d'avoir rencontré des oreilles fort attentives aux préoccupations des siens



Photo: JFMarola

La Conasystra s'est réjouie de l'amorce de l'apaisement entre transporteurs et agents des forces de sécurité.

et, surtout, la promptitude avec laquelle ces différentes autorités ont réagi à leurs démarches. Pour elle, ces nouvelles dispositions inaugurent une redéfinition d'excellentes relations entre

ces autorités et les différents segments du secteur des transports. De même, la Conasystra souhaite qu'avec le nouveau ministre des Transports, les rapports de travail soient marqués du sceau de

la continuité car, avec son prédécesseur, des mécanismes en vue de la valorisation du métier du transporteur avaient déjà été initiés, et méritent d'être considérés.

Le clin d'œil de

Lybek



La dalle du talus menacée d'effondrement

IMM
Libreville/Gabon

Si rien n'est fait pour y remédier, il ne serait pas surprenant d'assister, un de ces jours, à l'effondrement de la dalle de protection du talus du rond-point de la Démocratie, au château d'eau du même site. Cette élévation de terre à cet endroit du boulevard Triomphal est, en effet, menacée par des racines des arbustes qui y ont spontanément poussé, ces dernières années, faute d'un entretien des lieux. À observer de plus près, le béton qui constitue la surface protégée de l'ouvrage d'art est en train de s'ouvrir par endroits, agressé qu'il est en dessous par les racines qui s'y enfoncent, laissant ainsi les eaux de pluies s'infiltrer. On n'est pas loin ici d'un effritement du sol. Et pourquoi pas, im-

manquablement, du glissement de terrain et de la destruction de l'étendue de la dalle bétonnée. Il serait temps que les services des Travaux publics (TP) prennent, dès à présent, toutes les dispositions qui s'imposent. Ainsi, on éviterait que l'avarie prenne davantage d'ampleur et, du même coup, des dépenses onéreuses de réparation. Il faut reconnaître que cette dalle de protection du talus du rond-point de la Démocratie date de 1977. Année au cours de laquelle la capitale gabonaise a connu une transformation fulgurante dans la foulée du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), actuelle Union Africaine (UA). Sa construction entrait dans le cadre des travaux des routes entrepris alors par les techniciens des ponts et chaussées yougoslaves.



Photo: IMM

La dalle du talus au rond-point de la Démocratie : gare à l'effondrement !

Malgré les intempéries, l'ouvrage a résisté. Il urge donc de le débarrasser des arbustes envahissants, si l'on veut qu'il continue de protéger durablement ce talus de terre et maintenir le charme légendaire de cette partie de la capitale gabonaise.